

La Place et l'utilisation de l'art

Comment utiliser l'art dans le processus d'apprentissage et à quoi sert-il?

Une brève introduction de ce que c'est

Dans votre enseignement, vous utilisez peut-être déjà des œuvres d'art. Cette section peut vous offrir une source d'inspiration sur la façon d'utiliser les œuvres d'art comme ressources pédagogiques. Dans le projet LALI, l'objectif était de tester comment l'utilisation d'œuvres d'art pouvait enrichir l'enseignement de la langue locale et de la littérature aux migrants ou aux apprenants adultes peu qualifiés. Nous avons découvert que l'intégration de l'art peut être enrichissante, au moins, six aspects différents, sur lesquels nous revenons ci-dessous.

Présentation des catégories

(Section rédigée par Julia Nyikos, Julia Danzinger et Vera Varhegyi)

- **Appréciation esthétique:** Nous allons voir plus loin que l'utilisation de l'art dans l'apprentissage de langue peut se révéler utile, voire primordiale. Mais l'exploration des formes et des couleurs, comment elles engendrent des significations et provoquent des émotions et des pensées est en soi une activité précieuse. Il ne s'agit pas de transmettre des données lexicales et précises, mais de fournir, par exemple, des anecdotes liées aux œuvres et à leur histoire en tant qu'objets, ou partager des interprétations d'époques précédentes qui semblent étonnantes pour les spectateurs d'aujourd'hui. Ces éléments pourront fonctionner comme des moyens mnémotechniques pour relier l'œuvre aux discussions qui suivent pendant la séance. Afin de pouvoir mener une conversation sur les œuvres d'art, quel que soit le niveau des participants, les activités doivent leur en procurer, de façon indirecte ou informelle, les moyens. Il s'agit avant tout de partager un vocabulaire soit pour être capable de décrire formellement les œuvres, soit pour pouvoir rendre compte du contexte artistique, historique, technique, etc. de ces œuvres.

- Découvrir le paysage socio-historique de la société d'accueil. Les œuvres d'art ne sont pas seulement un moyen de sensibilisation à la culture visuelle d'une société (Muller 2020) mais elles peuvent également devenir un point d'entrée pour en apprendre davantage sur les éléments du contexte social, culturel et historique de cette société. Plus particulièrement, dans la formation de langue pour migrants, un des points clés est de transmettre des éléments de culture du pays d'accueil en même temps que l'enseignement linguistique. Dans cette perspective, les éléments du contexte de l'œuvre jouent un rôle primordial. Apporter des informations relatives à l'artiste, à la période dans laquelle l'œuvre a été créée, aux références artistiques implicites ou explicites que l'œuvre mobilise, constitue une opportunité non seulement pour enrichir les connaissances des participants, mais aussi pour nourrir un dialogue avec eux. Car ces informations, qui ne peuvent pas être devinées, doivent être communiquées de façon indirecte et ludique. Par conséquent, une série d'activités peut être construite pour permettre aux participants de découvrir par eux-mêmes ou avec leurs pairs ces éléments. L'histoire de l'œuvre, depuis sa création jusqu'à son arrivée dans l'espace d'exposition, reflète l'Histoire du pays, sa culture et ses valeurs. Elle peut aussi montrer les changements de mentalités à travers les époques, et offrir des parallèles avec d'autres aires culturelles : ces parallèles peuvent être communiqués à maints niveaux, compatibles avec ceux des apprenants de langue débutants. Enfin, l'histoire des œuvres, les informations sur la façon dont elles ont été acquises peuvent être liées à des sujets tels que le colonialisme, l'exotisme, l'ethnocentrisme, le racisme, le sexisme, etc. Ces sujets qui font /faisait partie des pratiques culturelles (et sociales), doivent aussi être pris en compte.

- Renouer avec les traditions culturelles propres à l'apprenant. Si l'utilisation des œuvres d'art comme point d'entrée pour enseigner la culture dominante peut favoriser une dynamique assimilationniste, les mêmes œuvres d'art peuvent également être un point d'entrée pour explorer et valoriser les cultures des participants. En fait, nous considérons l'équilibre entre ces deux orientations comme un élément clé du travail avec les œuvres d'art. Inviter et valoriser les cultures des participants permet de maintenir une identité positive et de garantir la reconnaissance de tous les individus dans les groupes dont ils sont membres. Une telle valorisation peut se faire simplement en invitant les participants à partager des aspects liés aux sujets représentés (par exemple la nourriture dans une nature morte, s'habiller en portraits, etc.) ou à comparer et réfléchir sur ce qui est considéré comme beau, ou ce qui est considéré comme étant de l'art.
- Se référer à l'expérience vécue et à la subjectivité de l'apprenant. Amener des apprenants dans un musée, parfois pour la première fois de leur vie, c'est leur ouvrir les portes d'un espace qui n'est pas perçu comme librement accessible pour tout le monde. Faire interagir les apprenants avec des œuvres d'art permet d'encourager la conversation. Cela peut aussi être l'occasion de révéler des spécificités personnelles, de partager et de valoriser des associations, des appréciations subjectives. Il est possible de créer de telles opportunités avec des tâches qui invitent les participants à parler d'eux-mêmes à travers les œuvres d'art. Par exemple, les inviter à trouver une œuvre à travers de laquelle ils peuvent se présenter : une œuvre peut leur rappeler leur enfance, une autre est en rapport avec leur métier etc. Mais le retour le plus significatif dans ce domaine est le moment où les participants posent d'eux-mêmes des questions ou font des remarques ou des commentaires de façon spontanée. Ces indices montrent qu'ils sont touchés par l'expérience artistique et qu'ils « oublient » les barrières linguistiques, le désir de communiquer devenant premier. De surcroît, ces interactions créent des opportunités de développer de véritables connexions grâce à un autodévoilement mutuel. Il est donc judicieux de bien choisir les types d'œuvres et les musées à montrer et de chercher à présenter des peintures ou des sculptures, etc., qui sont suffisamment polyvalents et polysémiques, et qui se prêtent à des lectures à plusieurs niveaux.
- Développer la créativité: Il est parfois difficile d'entrer en communication avec des œuvres d'art datant de plusieurs siècles, provenant d'époques très différentes des nôtres ou ayant des styles qui ne nous sont plus familiers. Il arrive aussi que les pièces récentes, appartenant à l'art contemporain, utilisent un langage qui n'est pas facilement accessible aux spectateurs. Plusieurs méthodes peuvent être envisagées pour ouvrir un dialogue autour de ces œuvres. Changer le style de l'œuvre par des moyens graphiques, imaginer la même scène à une autre époque, réinventer (mentalement) la peinture comme si elle était une photo, transposer une image bidimensionnelle dans l'espace avec l'aide d'une chorégraphie constituent des opérations qui servent à mieux comprendre les œuvres en les transférant à un contexte nouveau. Conjointement ou indépendamment à ces démarches, un élément de l'œuvre – l'histoire représentée, l'architecture, des objets, des morceaux de nature dépeints, etc. – peut être examiné en dehors de son contexte original. De manière épurée, il se prête plus facilement à des associations et peuvent inciter les participants à le relier à leur culture d'origine.
- Invitation à la création: La participation active, voire créative des participants doit être encouragée tout au long des séances. Non seulement elle permet de mieux impliquer et motiver les gens, mais elle joue un rôle déterminant dans la manière dont les nouvelles informations sont retenues. Les exercices manuels mobilisent d'autres sens, ils stimulent les apprenants à travers un travail multisensoriel, et contribuent également à encourager la conversion/l'échange entre participants, à mieux regarder et comprendre une œuvre, et à relier et retenir de façon durable un nouveau vocabulaire. Les exercices mnémotechniques, présentés sous forme de jeu, servent aussi à améliorer, activer ou réviser son vocabulaire. Demander par exemple de mémoriser les éléments d'un tableau pendant une minute et ensuite les énumérer le dos tourné à l'œuvre permet de relier un mot à une image et de mieux le retenir, sa mémoire visuelle à l'appui.